

—Est-ce que je sais ? Je suis comme un chiffon... et j'ai une soif, une fièvre ! O. rajo !

—Et l'autre ? demanda Cuchillo.

—Mort, pour sûr ! répliqua faiblement Louis Clermont. Tâte-le... Il n'a point bougé, Mais... assure-t'en toi-même... c'est... c'est important !

Cuchillo reposa doucement la tête de Louis Clermont à terre, et, s'occupant du corps de Sylvain, essaya de le mettre sur son séant.

Ce corps était raide et glacé, et ne put le plier.

En regardant de plus près, Cuchillo s'aperçut qu'il avait le crâne fracassé, la boîte osseuse ayant porté sur l'angle de la pierre où lui-même avait roulé dans sa chute, beaucoup moins profonde.

—Oui, il est mort ! fit-il avec un frisson.

—Tu as de la chance d'être en vie, ajouta-t-il, en revenant près de Louis Clermont.

—Si je m'en sors ! murmura l'autre.

—Comment cela est-il arrivé ?

—En tombant, il m'a entraîné, la vieille bête ! Heureusement... il était en dessous... sa carcasse a fait matelas... J'ai rebondi... et me voilà !... Il faut m'ôter d'ici... Je souffre comme un damné.

—Evidemment, réliqua Cuchillo ; mais, seul, je ne puis rien. J'attends du secours. On est allé chercher des cordes et des échelles.

Un quart d'heure s'écoula, dans un silence profond, interrompu seulement par les plaintes et les blasphèmes du vieux forçat.

Il eût été incapable de soutenir une conversation suivie, et Cuchillo ne tenait pas à interroger, à approfondir ce qui s'était passé.

Sylvain se tairait, puisqu'il était mort.

Louis Clermont était fort malade.

La chute avait été commune.

Rien à dire, personne à soupçonner, à accuser...

Peut-être, après tout, l'accident s'était-il produit naturellement, Sylvain étant ivre, et M. Bernard connaissant mal le pays, surtout la nuit.

Cuchillo, à la vérité, n'en croyait rien ; mais il préférerait paraître le croire, et même se figurer qu'il le croyait.

Au bout de vingt minutes, il tressaillit, en poussant un long soupir de soulagement.

Les parois sonores envoyaient, à son oreille exercée, la trépidation sourde de pas lointains et précipités.

Bientôt, il entendit les voix confuses de plusieurs personnes.

Enfin, au-dessus de lui, des têtes pointèrent le ciel de trous noirs.

C'étaient les gens du château, qui étaient arrivés et se penchaient en avant, pour interroger la profondeur sombre du puits de la carrière abandonnée.

—Monsieur le marquis ? criaient-ils.

On s'étonnait de ne point le retrouver... on le cherchait, on s'inquiétait.

—Présent ! répondit-il.

Il y eut une exclamation de joie.

—Envoyez des cordes et des échelles, et que quatre hommes descendent.

—Comment êtes-vous là ? demanda une voix de femme, émue, qu'il reconnut pour être celle de la Petite Fée.

—J'ai voulu descendre... et je suis tombé.

Un cri de terreur accueillit cette réponse.

—Mais je n'ai point de mal, rassurez-vous ! se hâta-t-il d'ajouter.

Enfin, deux longues échelles, attachées l'une à l'autre, commencent à descendre, retenues par des cordes, et bientôt quatre vigoureux gars se trouvèrent aux côtés de Cuchillo.

—Sylvain est mort ! dit-il aussitôt. Nous enlèverons son corps plus tard. M. Bernard vit, mais il est mourant. Il faut le remonter, d'abord, avec d'extrêmes précautions.

Ce ne fut point facile.

Le vieux bandit poussait des cris abominables, chaque fois qu'on le touchait, ou qu'on lui faisait faire le moindre mouvement, et la montée fut longue et pénible.

Mais, et Cuchillo ne put s'empêcher de remarquer et d'admirer cette prodigieuse volonté et ce sang-froid inouï, du moment où il sentit des étrangers autour de lui, l'ex-forçat rentra dans sa gorge tous ses jurons, et ne laissa pas échapper une syllabe qui pût le trahir et trancher avec la nouvelle personnalité adoptée par lui.

Dès qu'il fut parvenu au sol supérieur, on l'étendit sur l'une des deux civières faites à la hâte et amenées par les soins de Mlle de Léon, et on l'emporta au château, complètement évanoui par suite de l'intensité des douleurs que lui avaient causées les secousses qu'il venait de subir.

Le cadavre de Sylvain fut enlevé plus rapidement et avec moins de peine, et enfin Cuchillo sortit, le dernier, de la funèbre carrière.

Mlle de Léon, qui considérait le corps du vieux serviteur du duo, avec une larme dans les yeux, et les mains jointes, en murmurant :

—Pauvre Sylvain ! quel coup pour ton maître !

Se retourna, dès qu'elle entendit la voix du marquis.

Elle s'élança vers lui, toute palpitante.

—Monsieur le marquis, ah ! vous voilà, enfin ! Vous pouviez vous tuer !...

—J'entendais des gémissements... Je savais que les secours seraient longs à arriver... J'ai tenté de descendre à l'aide de ces deux malheureux... Et vous voyez, mademoiselle, je suis sain et sauf.

—Mais tout ensanglanté !

Elle le regarda, un instant, en silence.

—Oh ! je savais bien que vous étiez bon ! et courageux ! dit-elle tout à coup avec un élan d'enthousiasme qui illumina brusquement tout son charmant visage, plein de sollicitude, d'épouvante et d'admiration !

—Mademoiselle, murmura Cuchillo, en détournant les yeux avec un serrement de cœur nouveau pour lui, je ne mérite pas de tels éloges... sortis de cette bouche !

Et, baissant la tête, il s'éloigna, la rougeur au front, honteux de lui, charmé d'elle, profondément malheureux et humilié, pour se rapprocher du cadavre de Sylvain qu'entouraient les paysans.

—Enveloppez ce corps d'une couverture, dit brusquement le faux marquis, avec un frisson.

Les paysans obéirent, et le cortège lugubre s'achemina vers le château, suivi de Jeanne et de Cuchillo.

Elle avait pris son bras.

Tous deux marchaient silencieux.

—Le crime me précède ! pensait-il, avec une sorte de terreur superstitieuse et d'horreur inconnue.

Il n'osait ajouter :